

CARROS

Laetycia Audibert, directrice juridique, peintre et écrivain

A 36 ans, elle édite son premier roman, « De mort et d'eau fraîche ». Entre droit international écriture et peinture, le cœur de cette fonceuse enthousiaste ne balance pas : elle choisit tout

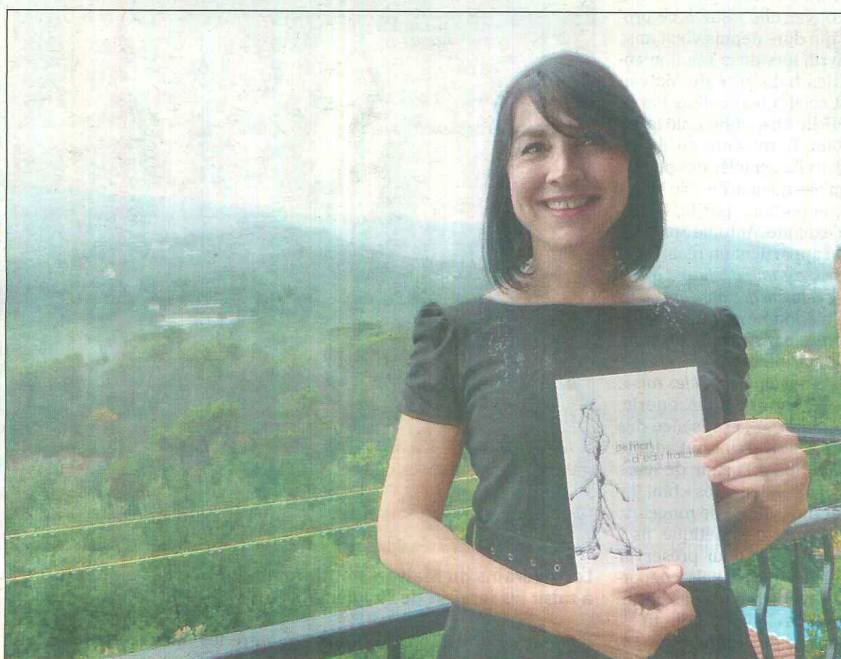
Laetycia Audibert, C'est avant tout un regard, pétillant. Un sourire, rayonnant. Et une voix de contralto à chanter Boris Godounov. Une jeune femme joyeuse, sexy, enthousiaste et positivement hypercréative. Née à Carros il y a 36 ans, elle vit aujourd'hui à Paris où elle est directrice juridique dans un cabinet de gestion de fortune le jour. Et peintre et écrivaine le reste du temps.

Écrit en 21 jours, « De mort et d'eau fraîche », son premier roman édité, a été publié cet été par les éditions Kyrographaires et connaît depuis un beau succès. Il peint dans un rythme soutenu et une belle écriture une semaine dans la vie d'un homme condamné à mourir le 7^e jour. Et à réaliser tous ses rêves dans ce laps de temps. À aller vers l'essentiel au rythme des sept péchés capitaux, dans une quête urgente de soi et de l'autre. Ce qui l'amène à passer un contrat d'amour à durée limitée avec la femme qu'il aime. On ne dévoilera pas la fin.

Rencontre un jour de pluie dans sa maison de la rue des Cigales, avec vue sur les collines et le village.

Comment est né ce livre ?

Un jour, un drame familial m'a laissée sans voix, sans mots. J'ai pris conscience de la fragilité de la vie. Je me suis mise à peindre sans avoir jamais essayé avant. Et j'ai écrit



Laetycia Audibert entre Paris et Carros, le temps d'un week-end : retour sur images... (Photo V. A.)

pendant 21 jours. ça m'a permis de transcender mon émotion, de la partager. Après il a fallu affiner l'écriture mais l'essentiel était là.

Son message ?

C'est qu'on est le créateur de sa

vie chaque matin quand on se lève. On a tous les mêmes choix à affronter.

Le prochain ?

Il est en gestation. Ce sera un livre beaucoup plus doux, spirituel, limite initiatique.

Votre enfance à Carros ?

C'était aux Selves, dans la maison de ma grand mère. J'étais à l'école des Plans. Je faisais des cabanes, cueillais les asperges, il y avait des champs de fraises, d'anémones... À Paul Langevin, je m'ennuyais, je séchais les cours

pour lire. A 12 ans j'ai commencé Nietzsche et j'essayais de convaincre les autres d'en faire autant. Mon père m'a inscrite à Don Bosco, chez les Salésiens à Nice pour m'apprendre la discipline, je suis devenue bonne élève... Après la fac de droit à Nice, j'ai travaillé comme avocate d'affaires à Sophia. Je vois le droit comme une pratique esthétique... Ce qui est marrant c'est que dans mon CV, plus que mes 8 ans de Droit, les DRH voient que j'ai été double championne de France de Gymnastique Rythmique et Sportive à Carros, en individuel et par équipe...

La peinture ?

En quatre ans, j'ai vendu 85 tableaux. Le premier que j'ai fait après le drame a été acheté le lendemain par hasard par un ami... Sinon ça se fait beaucoup par les réseaux sociaux, et puis, bien que vivante, j'ai exposé au musée de l'Homme, à côté de Lucy ! Sacré voisinage...

**PROPOS RECUEILLIS
PAR VALÉRIE ALLASIA
vallasia@nicematin.fr**

Savoir +

Le livre est en vente à la maison de la presse de Carros, face au Forum, 18,45 euros, ou bien en téléchargement, 8,45 euros.
Infos sur Internet : <http://www.edkino.fr/de-mort-et-d-eau-fraiche.html>

En bref

LE BROU

Conseil municipal

Lundi, à 19 h en salle du conseil. À l'ordre du jour :
- Concours du receveur municipal ;
- Déclaration d'intention d'aliéner (n°25-11 n° 26-11) ;
- Éclairage public : approbation du projet « zone Saint Antoine », « quartier des moulins », « quartier de la Tour », « quartier basse Ferrage » ;
- Assainissement, convention de passage en terrain privé, Les Vallières ;
- Délégation du service public, fourrière automobile, désignation du titulaire ;
- Charte d'engagement Ecowatt, autorisation de signature.

LA GAUDE

Communication et politique font débat à la Séguinière



Près de la cheminée et dans l'odeur envoûtante du pot au feu, le débat passionné. (Photo E. C.)

Le Café littéraire a repris la semaine dernière à la Séguinière dans une ambiance conviviale et studieuse. Au programme de cette première session, « Communication et politique dans le monde contemporain ». Élus, artistes, et autres penseurs du soir sont venus partager leurs opinions. L'animateur, François Birenmbaux, professeur et formateur, énonce différents postulats : « Le politique est-il un personnage avec l'idée de mise en scène que cela implique ? » « Sachant que l'on consomme de la politique, la forme a-t-elle plus d'importance que le fond ? »

Les idées sont discutées et

des exemples tirés de l'actualité sont passés au crible : les positionnements ou dissonances de Nicolas Sarkozy, Eva Joly, ou François Hollande font réagir le public.

« L'électeur vote pour un programme, et lorsqu'il n'y a pas de rencontre entre un programme et une personnalité, il y a dissonance. » « Le politique doit se différencier pour donner des repères aux citoyens. Un positionnement clair lui permet d'être crédible et d'éviter les incohérences. » Certains avis rejoignent « La société de spectacle » de Guy Debord : « Le citoyen est spectateur de la politique à travers l'écran de télévision

qu'il regarde comme une mise en scène théâtrale. » Quant au journaliste, « est-il un légitime représentant de l'opinion publique ? Les politiques ne sont-ils pas les bouches émissaires des médias ? » La pensée libre naît en dehors des palais. « Un président entouré d'intellectuels, artistes ou philosophes ne gouverne pas de la même façon, un politique qui utilise la culture marque fortement son passage au pouvoir. » Eric Séguin sonne la fin du débat : le pot-au-feu est servi ! Les convives partagent le repas maison tout en poursuivant la discussion, au coin du feu et à l'intime lumière des bougies. **E. C.**